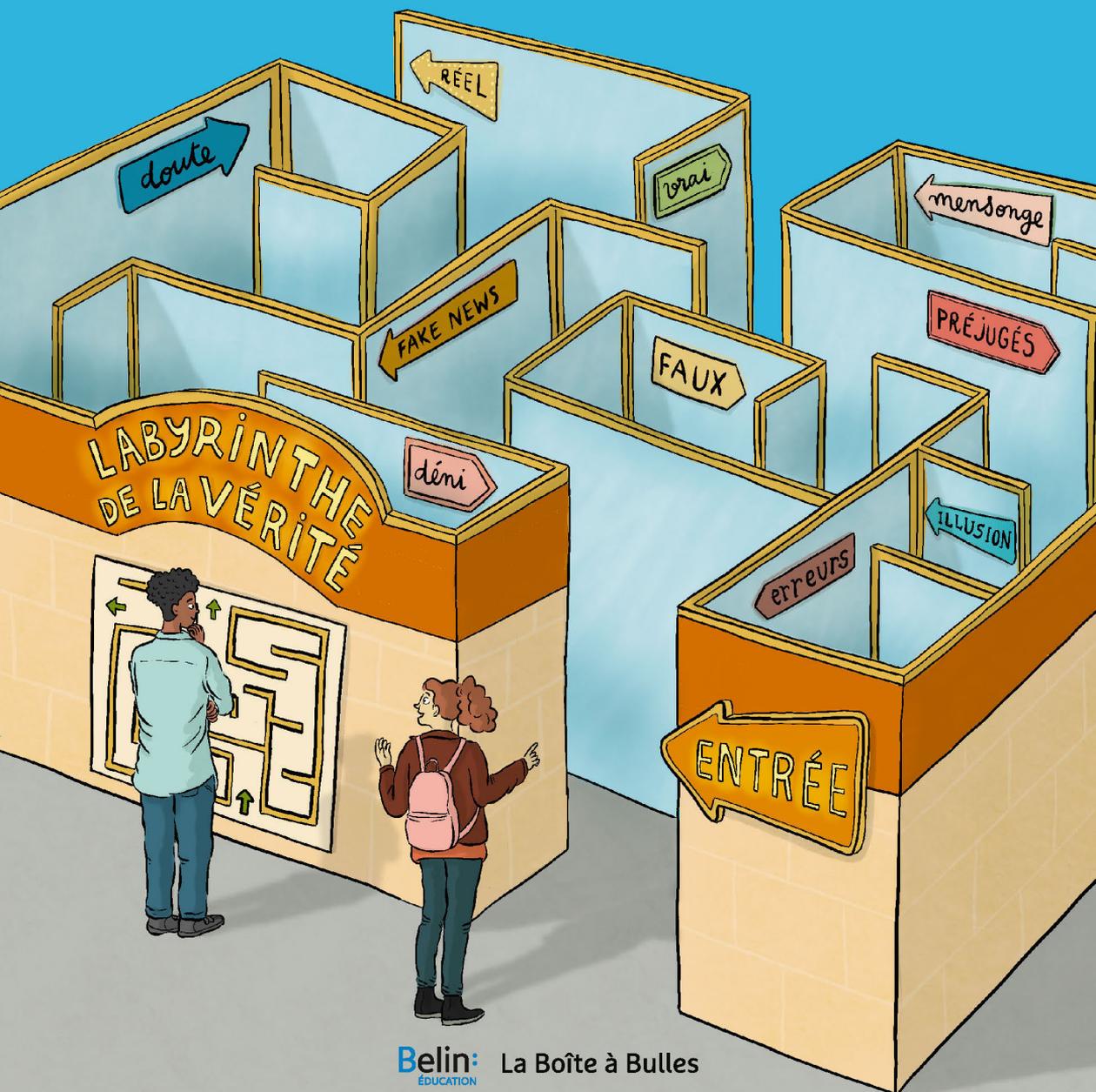


MARTINE GASPAROV - ÉMILIE BOUDET

LA VÉRITÉ



TOUTE LA
PHILO



MARTINE GASPAROV - ÉMILIE BOUDET

LA VÉRITÉ

LES AUTEURES



Martine Gasparov enseigne la philosophie à l'École et Lycée des Métiers d'Art et du Design Auguste-Renoir, à Paris. En 2014, elle écrit *À table ! Petite philosophie du repas* pour la collection « Chouette ! Penser » des éditions Gallimard Jeunesse, puis *Lire, à quoi bon ?* publié en 2020 dans la collection « Philophile » aux éditions Gallimard. Après avoir été auteure pour la collection « Horizons », manuels de philosophie de terminale publiés chez Belin Éducation, elle s'est lancée dans l'écriture de scénarios, pour transposer en bande dessinée toutes les notions au programme du baccalauréat de philosophie.

Émilie Boudet est illustratrice. En 2014, elle dessine sa première bande dessinée, *Superman n'est pas juif (... et moi un peu)*, sur un scénario de Jimmy Bemon, aux éditions La Boîte à Bulles. Elle est également l'illustratrice de plusieurs albums de la collection « Toute l'éco et la socio en BD », une coédition La Boîte à Bulles et Belin Éducation.

SOMMAIRE

CHAPITRE 1 PEUT-ON FACILEMENT DISTINGUER LE VRAI DU FAUX ?	5
1 Comment définir la vérité ?	6
2 Préjugés, opinions, vérité	7
3 Savoir remettre en question ses préjugés	12
📖 Récit illustré <i>Lachès</i> , dialogues de Platon	13
CHAPITRE 2 POURQUOI LE CHEMIN VERS LA VÉRITÉ EST-IL SI DIFFICILE ?	19
1 📖 Récit illustré <i>La République</i> de Platon, Allégorie de la caverne	20
2 La liberté de penser fait-elle peur ?	26
CHAPITRE 3 COMMENT PARVENIR À LA VÉRITÉ ?	29
1 Faut-il une méthode ?	30
2 La démonstration, une méthode toujours efficace ?	32
3 Comment puis-je être assuré(e) de la vérité d'une idée ?	37
CHAPITRE 4 DOIT-ON TOUJOURS DIRE LA VÉRITÉ ?	45
1 Pourquoi faut-il dire la vérité ?	46
2 Les cas de conscience	50
3 Le mensonge est-il moralement condamnable ?	55
📖 Récit illustré <i>Vérité et mensonge au sens extra-moral</i> , discussion avec Friedrich Nietzsche	57

CHAPITRE 1

PEUT-ON FACILEMENT DISTINGUER LE VRAI DU FAUX ?



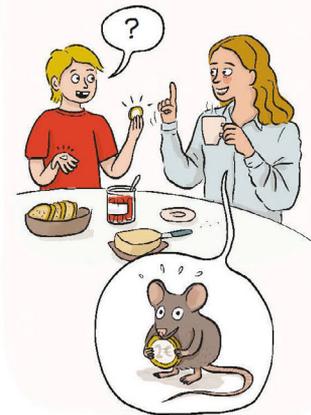
1 COMMENT DÉFINIR LA VÉRITÉ ?



Il est plus facile de définir ce qu'est :

Le mensonge

C'est le fait de **tromper** autrui, de travestir ou de lui **cache**r volontairement la vérité.



L'erreur

C'est le fait de se **tromper** involontairement en affirmant quelque chose de faux.



L'illusion

C'est le fait de croire vrai ce qui est faux ou de croire réel ce qui ne l'est pas.



On sait faire la différence de sens entre les termes VRAI et FAUX.

Mais alors, pourquoi avons-nous souvent du mal à distinguer le vrai du faux dans la vie quotidienne ?



2 PRÉJUGÉS, OPINIONS, VÉRITÉ

A Définitions



Préjugés

- Ce sont des idées séduisantes auxquelles on adhère facilement.
- On les tient pour vraies, on les fait siennes sans vraiment réfléchir car on se dit qu'elles ont déjà été pensées, « jugées » avant moi, par d'autres que moi.

Ah, vous, les citadins, vous êtes bourrés de préjugés sur l'agriculture alors que vous n'y connaissez rien !



→ Généralement nous pensons que ce sont les autres qui ont des préjugés, sans nous apercevoir que nous en possédons également.

Quel est le piège des opinions et des préjugés ?



Ils ont l'apparence de la vérité mais ils véhiculent souvent des erreurs qui passent inaperçues.

Opinions

- Une opinion se dit en grec *doxa*.
- C'est une idée à laquelle on tient avec plus ou moins de conviction, à laquelle on croit (une croyance), quand bien même on aurait du mal à la défendre, comme s'il s'agissait d'une vérité universelle.

C'est un caprice, laisse-le pleurer !

Il a besoin d'être sécurisé, berce-le dans tes bras...



Parfois l'opinion peut tomber juste et être vraie. Platon l'appelle l'opinion droite.



La vérité : 3 sens

Vérité matérielle

Une proposition est **vraie** quand ce qu'elle énonce correspond à la **réalité**.



Emmanuel KANT
(1724-1804)

Vérité formelle

Un raisonnement est **vrai** ou **valide** lorsqu'il est **cohérent** et **logique**.



Kant parle de **vérité matérielle** parce c'est le **contenu** de la proposition qui importe ici.

Kant parle de **vérité formelle** parce que seule importe la **forme** ou la **structure formelle** du **raisonnement** (et non son contenu).



RÉEL ≠ VRAI

Une table est **réelle**, elle existe et est perceptible par mes sens. En elle-même, elle n'est ni vraie ni fausse.



La proposition « cette table est verte » est **vraie** car cette proposition correspond à la réalité.

La vérité peut également se définir selon son étymologie grecque et en référence à la pensée d'Heidegger comme **dévoilement (alétheia)**.

Martin HEIDEGGER
(1889-1976)



Moi aussi, le monde m'angoisse....



B À chacun sa vérité ?

L'expression « à chacun sa vérité » est souvent utilisée pour clore une discussion où l'on n'a pas réussi à se mettre d'accord. Mais une vérité qui n'est pas partagée ou partageable est-elle encore une vérité ?

Puis-je avoir raison tout seul ?

- Il faut savoir distinguer une opinion issue d'un ressenti personnel d'un jugement fondé sur une réflexion, qui, elle, supporte l'échange et la discussion parce qu'elle repose sur un raisonnement.
- Celui qui veut à tout prix « avoir raison » ne cherche pas nécessairement la vérité, mais plutôt à l'emporter sur son interlocuteur.

À l'inverse, si tout le monde s'accorde sur la même idée, cela signifie-t-il pour autant qu'elle est vraie ?



On le voit, ce n'est pas la question du nombre qui compte. La majorité peut se tromper, et à l'inverse, un seul homme peut conduire à dévoiler des vérités.

→ La vérité ne peut pas être « propre à chacun ». On peut avoir raison tout seul, parce qu'on a particulièrement étudié un sujet, ou parce qu'on a l'expérience particulière d'un événement. Mais, pour prétendre à la vérité, toute idée doit pouvoir être *partageable* et *discutable*.



C Pourquoi aime-t-on se bercer d'illusions ?

Généralement, les hommes recherchent la vérité et fuient ce qui est faux.

Chez le docteur...



À la maison...



Au lycée...



Dans la plupart des situations, les hommes s'attendent à ce qu'on leur dise la vérité. La société est fondée sur ce principe de vérité et de confiance mutuelle.

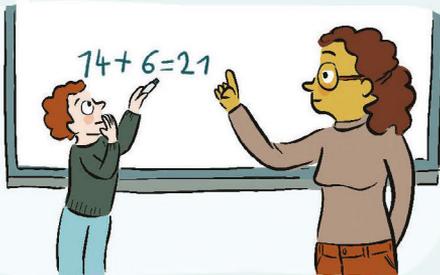
Mais alors pourquoi aiment-ils tant se bercer d'illusions ?



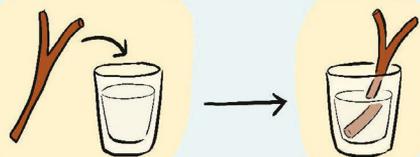
L'*illusion*, c'est SE TROMPER, c'est croire vrai ce qui est faux ou croire réel ce qui ne l'est pas.

L'*illusion* n'est cependant pas une simple *erreur*.

→ L'erreur peut être *rectifiée* quand on l'a repérée.



→ L'*illusion persiste* quand bien même elle est repérée.



On a beau savoir que le bâton n'est pas courbé, il continue à apparaître tordu.

FOCUS
Étymologie

Illusion vient du latin *illudo* = « se jouer de »

Si l'illusion est *tenace*, c'est surtout parce que, souvent, elle est alimentée par un *désir*.



Christophe Colomb était dans l'*illusion* en croyant découvrir les Indes. Il s'est trompé en appelant « Indiens » les indigènes découverts en Amérique. Il s'agit d'une *illusion* plutôt que d'une *erreur*.

Christophe Colomb espérait tellement découvrir une nouvelle route menant aux Indes par l'ouest que la première des terres rencontrées a exaucé son souhait.



La part que prend son souhait à cette erreur est très nette.

Sigmund FREUD
(1856-1939)

L'Avenir d'une illusion
(1927)

Une *erreur* se corrige facilement lorsqu'elle n'est pas motivée par un souhait.

L'opinion d'Aristote selon laquelle la vermine se développerait à partir de déchets était une erreur.



Aristote affirmait que de petits animaux invertébrés naissaient à partir de matière inanimée. Pour justifier cette opinion, il invoquait la chaleur « vitale » produite par la putréfaction des matières.

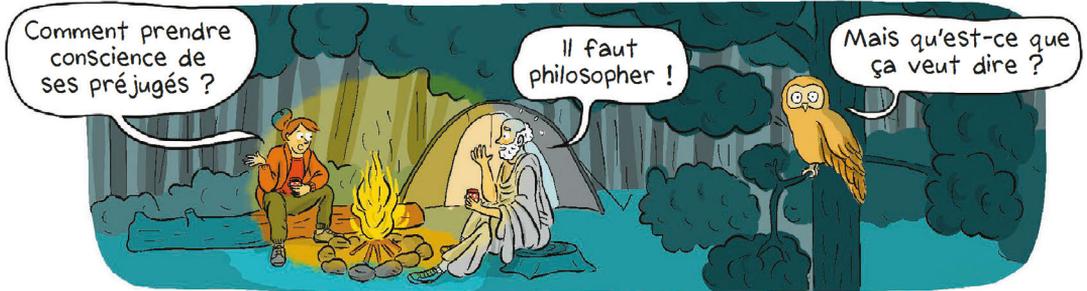
Les expériences de Pasteur au XIX^e siècle ont réfuté cette théorie en montrant que, dans tous les cas supposés de génération spontanée, il y avait en fait des germes, des œufs à l'origine des êtres vivants apparus.



Si les hommes aiment tant se bercer d'illusions, c'est parce qu'ils sont souvent *décus* par la réalité, qui ne correspond pas à ce qu'ils aimeraient qu'elle soit.

3 SAVOIR REMETTRE EN QUESTION SES PRÉJUGÉS

A Savoir et croire savoir



Partons d'une citation de **PLATON** (428-348 av. J.-C.) :



En général, celui qui est savant ne philosophe pas.

Le Banquet



« Celui qui est savant », ici, n'est pas un savant au sens du « scientifique ». C'est simplement celui qui sait, qui possède un savoir. Il est tranquille avec ses certitudes, il ne se pose pas de questions. Pourquoi s'en poserait-il ?

Celui qui est *philosophe*, au contraire, est celui qui pense que rien ne va de soi, que souvent, on croit savoir, mais qu'en fait on ne sait pas vraiment. Il se pose beaucoup de questions, il est *inquiet* au sens étymologique, c'est-à-dire qu'il n'est pas tranquille.

Moi, je sais !
Je suis un expert
dans les arts
militaires !



Qu'est-ce que cela signifie au juste ?

Pourquoi ?



Mais celui qui prétend ou qui croit savoir, ne s'illusionne-t-il pas sur son savoir ? Sait-il vraiment ?

Le philosophe ne prétend pas savoir. Il n'est pas prétentieux. Au contraire, il a une forme de modestie et d'humilité qui le conduit à toujours s'interroger.

Comment ça ?



Je ne sais qu'une chose, c'est que je ne sais rien.



Lachès

Dans ses premiers dialogues, Platon montre que celui qui croit savoir est souvent pris dans ses préjugés ; il est incapable de voir qu'il est dans l'erreur et l'ignorance. C'est le cas de Lachès, un vaillant entraîneur militaire que Socrate vient voir parce qu'il est reconnu comme un spécialiste dans son domaine : le courage.



Pas si bien parlé, en fait. Socrate est ici *ironique*. Il va montrer que Lachès n'a pas vraiment répondu à sa question. En effet, Lachès ne donne qu'un *exemple* d'acte courageux. Or, il existe beaucoup de situations où il faut du courage : le deuil, les ruptures amoureuses...

L'essence

Pour définir la vitesse, il ne suffit pas de donner des exemples d'actes rapides (parler vite, manger vite), mais une *définition générale* qui permette de rendre compte de ce que tous ces actes ont en commun. Ainsi, pour définir le courage, il faut se hisser à l'*essence* du courage.

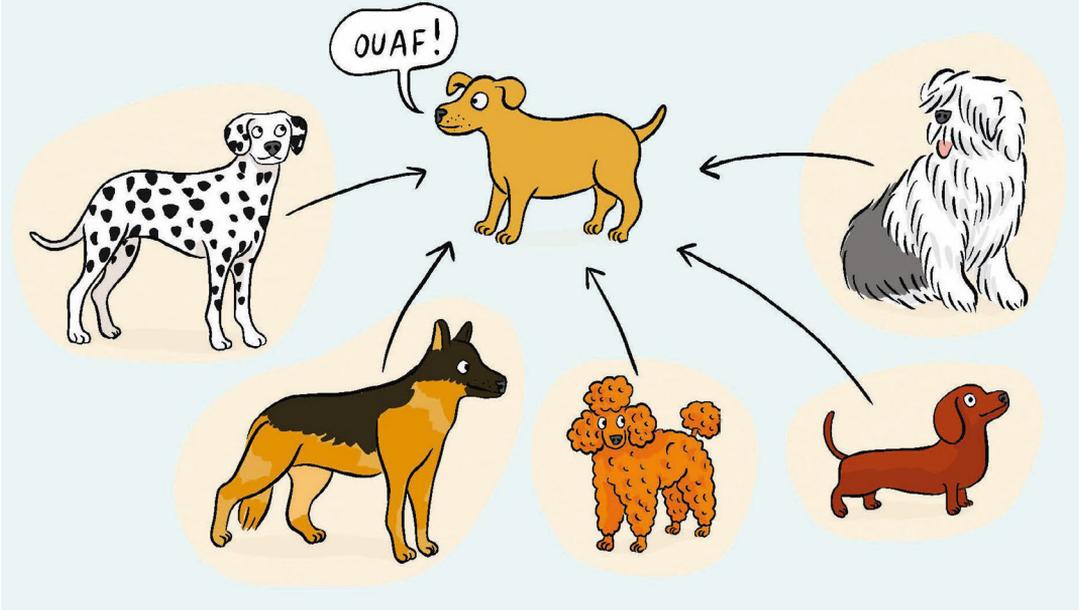
→ L'essence d'une chose, c'est ce qui fait qu'une chose est ce qu'elle est.

FOCUS Étymologie

Essence vient du latin *esse*
= infinitif du verbe « être »

Exemple : l'essence du chien

Ce qui fait qu'un chien est un chien : c'est un animal qui a quatre pattes, un museau, des oreilles, qui aboie, etc.



• Dans le cas de l'essence d'une espèce ou d'une catégorie, c'est l'ensemble des caractéristiques communes qui permettent de les définir dans leurs spécificités.

• En dépit de distinctions *accidentelles* (certains chiens ont de longues oreilles, d'autres des pattes très courtes), tous les chiens existants participent de l'essence du chien.

FOCUS Étymologie

Accidentel : ce qui, tout en caractérisant un être, ne fait pas partie de son essence et représente seulement une propriété accessoire.



... Je sais !
Le courage,
c'est une certaine
fermeté de l'âme.

Lachès a fait un effort de
généralisation, mais trop large.

Par un subtil usage de
la *dialectique réfutative*, qui est
un mode d'argumentation technique
procédant par questions et réponses
brèves, Socrate va pousser Lachès
à se contredire et à reconnaître
que ses définitions
ne conviennent pas.

Le dialogue est *aporétique*
(= sans issue) parce qu'il ne
répond pas à la question de savoir
ce qu'est le courage, mais il permet
à Lachès de prendre conscience
de son *ignorance*.

Son agacement est le signe qu'il réalise
quelque chose d'essentiel : il se croyait
expert ou savant et s'aperçoit ici
qu'il ne sait pas.



➔ Souvent, lorsqu'on a des *certitudes*, on ne prend pas
conscience de son ignorance, on s'empêche ainsi
de *penser* ou de *réfléchir* et de parvenir à la *vérité*.



J'ignorais que j'ignorais...

SANS ISSUE



Moi, je sais toujours
que je ne sais rien...

Et cela me permet de
me mettre en chemin
vers la vérité.

B L'étonnement philosophique



Partons d'une citation
d'ARISTOTE
(348-322 av. J.-C.) :



Ce fut l'étonnement qui
poussa, comme aujourd'hui,
les premiers penseurs aux
spéculations philosophiques.

Métaphysique

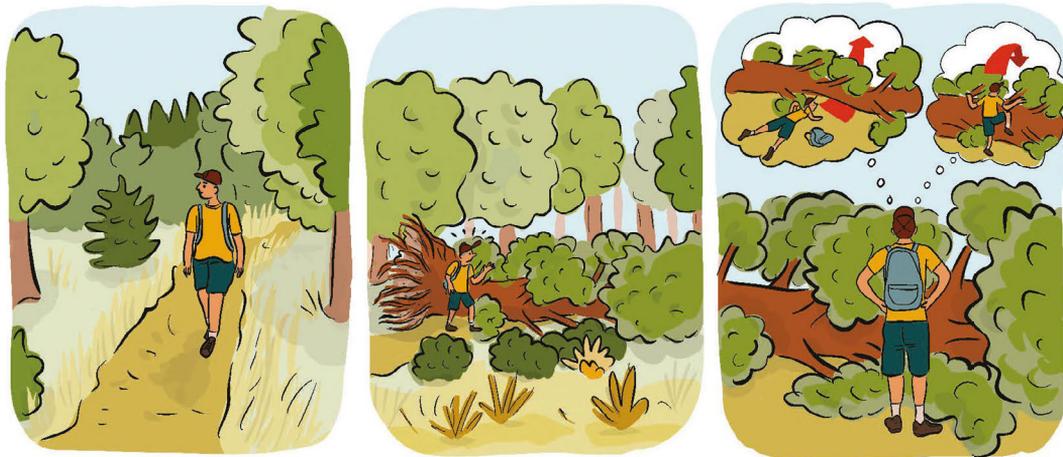


L'étonnement, ce n'est pas la surprise.



La surprise est momentanée et elle disparaît très vite
une fois qu'on en a identifié la cause.

On *s'étonne* devant une difficulté, devant quelque chose qui pose problème et qui nous amène à réfléchir, à nous poser des questions.
 Un *problème*, c'est d'ailleurs étymologiquement un obstacle (*bléma*) placé devant soi (*pro*).



On commence à réfléchir, à philosopher quand on est confronté à une difficulté qui arrête le cours de notre compréhension du monde. On croyait comprendre, mais on s'aperçoit qu'on ne comprend plus.



L'étonnement est double :

On s'étonne devant *ce qui nous pose problème* et qu'on ne comprend pas, ou qu'on ne comprend plus.



Je ne comprends pas... Je croyais pourtant qu'elle avait tout pour être heureuse...

On s'étonne devant soi-même, devant *sa propre ignorance* : on croyait savoir mais on s'aperçoit que ce n'est pas le cas.



Moi qui croyais pourtant que le bonheur, c'était d'avoir tout ce que l'on désire...



Philosopher, c'est vouloir échapper à l'ignorance. Mais cette démarche intellectuelle ne ressemble pas aux autres formes de connaissances qui sont généralement au service d'intérêts utilitaires.

Les savoirs des premiers astronomes étaient utilisés pour faciliter la navigation.



La *philosophie* est une « science libre » pour Aristote, parce qu'elle n'est pas asservie à des exigences ou à des usages pratiques. Il s'agit de *comprendre pour comprendre* et non pour répondre à des besoins, ou pour améliorer les sciences et les techniques par exemple. Il y a un réel *plaisir* dans la *réflexion désintéressée*.



NOTES

A series of horizontal dotted lines for writing notes.

Belin:
ÉDUCATION

170 bis, boulevard du Montparnasse
75680 Paris cedex 14

Éditrice : Johanna Singer
Directrice éditoriale : Elsa Froment
Préresse : Arthur Caillard
Fabrication : Marianne Sigogne
et Sandrine Sgarzi-Pavy

www.belin-education.com
delegates.pedagogiques@editions-belin.fr

© 2022 Martine Gasparov, Émilie Boudet,
Belin Éducation & La Boîte à Bulles
Isbn : 979-10-358-2101-2

Tous droits de reproduction réservés



La Boîte à Bulles

93, avenue Henri Adam, 37550 Saint-Avertin

Éditeur : Vincent Henry
Dépôt légal : janvier 2022
Maquette : Émilie Boudet
Police Josh ComixFrench : Josh Neufeld
Police Cardenio Modern : Nils Cordes

www.la-boite-a-bulles.com
contact@la-boite-a-bulles.com